

**Sensibilisation au vivant en contexte scolaire  
et participation active à une prise en charge de la biodiversité**

## CONTEXTE

Depuis 1948, les textes internationaux n'ont eu de cesse que de mettre en avant la nécessité d'une meilleure connaissance de la diversité biologique comme élément central des dispositifs visant à protéger la nature et à éduquer et sensibiliser les populations. La question se pose cependant de savoir si cette « sensibilisation des populations » doit d'abord se fonder sur des savoirs issus des sciences bioécologiques ou si elle doit aussi s'appuyer sur les relations concrètes et sensibles au vivant.

C'est plus précisément ce second pilier des relations concrètes et sensibles au vivant et de leur importance pour une contribution active à la lutte contre l'érosion de la biodiversité que propose d'approfondir ce projet de thèse. Plus précisément, il s'agit d'interroger le potentiel des *dispositifs et pratiques* qui encouragent une implication active des publics scolaires dans la gestion de la biodiversité et du vivant.

## OBJECTIFS ET QUESTIONS À APPROFONDIR

Il s'agira d'une part de saisir quels sont les effets de la sensibilisation et de la participation en milieu scolaire sur le vivant et sur sa prise en charge et, d'autre part, de comprendre dans quelle mesure les actions menées en milieu scolaire permettent de remédier à certaines inégalités socio-géographiques d'accès au vivant.

Plusieurs questions pourront être approfondies :

- Quels dispositifs et quelles pratiques de sensibilisation au vivant sont déployés dans le milieu scolaire pour favoriser une prise en charge active du vivant par les enfants ? En quoi diffèrent-ils des dispositifs classiques « d'éducation à l'environnement » ?
- Quelles formes de participation active sont proposées aux enfants dans la prise en charge du vivant ? Quels en sont les principaux promoteurs et quelles évaluations peuvent en être réalisées ?
- Sur quels liens enfants/adultes, que ce soit dans le cadre familial et/ou scolaire, peuvent s'appuyer ces dispositifs ?
- Les activités conduites dans le cadre scolaire sont-elles de nature à constituer un levier significatif pour lutter contre l'érosion de la biodiversité ?
- Quelles caractéristiques des enfants, notamment socio-démographiques, peuvent constituer des facteurs déterminants ou secondaires dans leur implication vis-à-vis de la prise en charge du vivant ?
- Le niveau de participation et le degré d'implication des enfants au processus ont-ils un impact sur leurs apprentissages ? Renforcent-ils les inégalités socio-géographiques initiales ou au contraire peuvent-ils les atténuer ?

## **PROFIL SOUHAITÉ**

Personne disposant d'un Master 2 en géographie, ayant de solides connaissances en environnement, et une motivation avérée pour les questions de biodiversité et de vivant. Bonne maîtrise des techniques d'enquête qualitative et quantitative, ainsi que des outils statistiques et géomatiques. Première connaissance de la littérature scientifique francophone et anglophone en rapport avec le sujet. Capacité rédactionnelle attestée. Aptitude au travail en équipe et bon relationnel avec les enfants recommandés.

## **PRÉCISIONS**

La thèse se déroulera au sein du laboratoire Ladyss (UMR 7533) et fera probablement l'objet d'une double direction propre à favoriser son caractère pluridisciplinaire. La bourse de thèse, d'une durée de 3 ans, est financée dans le cadre de la convention de mécénat au profit du Master BIOTERRE, qui lie l'Université Paris 1 et le groupe Eiffage.

## **CANDIDATURE**

Envoi d'un CV et d'un projet de recherche de 5 à 7 pages par mail à [hbredif@univ-paris1.fr](mailto:hbredif@univ-paris1.fr) et [Mathilde.Riboulot-Chetrit@univ-paris1.fr](mailto:Mathilde.Riboulot-Chetrit@univ-paris1.fr)

Ce projet devra notamment insister sur le protocole envisagé et sa logique géographique.

Date limite d'envoi : **lundi 19 juin 2023**.